

En souvenir de...

Presque tous nos lecteurs savent que nous avons perdu quatre collègues dans l'accident aérien à Abidjan en janvier de cette année. Nous donnons ici des extraits d'hommages pour vous permettre de mieux savoir qui ils étaient et d'être encouragés par leur vie chrétienne.

Hommage au Rév. Gaius Maisaje Musa

Le Rév. Gaius Maisaje Musa était membre des Églises Évangéliques de l'Afrique de l'Ouest (ECWA), où il travaillait comme pasteur et avait un ministère fructueux. Il occupa plusieurs postes dans l'Eglise, et il enseigna au Séminaire Théologique de l'ECWA pendant dix ans. En 1991, il fut nommé Directeur de l'Information et de la Planification au siège des Eglises de l'ECWA. En 1993, il en devint le Directeur Administratif et du Personnel.

Puis il fut nommé Secrétaire Général de la Société Biblique du Nigeria en 1996. En remplissant ce rôle, il prouva au monde qu'il était en effet à la fois préparé pour la lourde responsabilité et appelé par le Seigneur à l'exercer. Il prit systématiquement et stratégiquement les mesures qui transformèrent la Société pour de bon. Sous sa direction, elle retrouva sa santé financière et devint si forte qu'elle n'eut plus besoin du soutien financier de la famille de l'ABU pour le dernier exercice.

Se laissant diriger par Dieu, il sut se séparer des employés dont le profil ne correspondait pas aux besoins de la Société, et en recruter d'autres qui avaient la formation et le dévouement nécessaires pour la tâche. Il réussit à donner à l'équipe un esprit de dévouement et d'engagement. Il obtint le respect et l'admiration de divers groupes de la communauté nigériane. On connaissait le dynamisme de sa vie de prière. Ce n'est pas étonnant qu'il réussissait dans ce qu'il entreprenait.

La belle et fructueuse vie de Gaius fut reprise dans un tragique accident d'avion à Abidjan. Il était monté à bord à Nairobi, le dimanche 30 janvier 2000, après une rencontre de l'ABU pour les secrétaires généraux. Mais compte tenu du mauvais temps, l'avion ne put se poser à Lagos, et continua son vol vers Abidjan, en espérant déposer les passagers de Lagos au retour. Environ trois minutes après le décollage, l'avion s'écrasa dans l'Océan Atlantique, mais Gaius rejoignit le Seigneur.

Au moment où la Société commence à prospérer, il est difficile de comprendre pourquoi le Seigneur a permis que cela arrive. Cependant,

sachant que notre Dieu ne commet jamais d'erreurs, il vaut mieux soumettre notre volonté à la Sienne, et croire qu'il en fera ressortir du bien pour la gloire de son nom.

Que son âme repose dans la paix parfaite de notre Seigneur.

Sa femme Sarah et ses deux filles lui survivent.

— *Rév. Daniel Bitrus, Secrétaire général de l'ABU
pour la région anglophone d'Afrique*

Hommage au Rév. Stephen Niyang

Dans un récent message évoquant le travail qu'il faisait, Stephen écrivit, en lettres majuscules « MON CŒUR EST DANS LA TRADUCTION ET L'UTILISATION DES ÉCRITURES ». Cela était très évident dans l'engagement sans réserve de Stephen pour ces tâches, dans la façon dont il partageait sa vision et encourageait les autres dans cette voie.

L'intérêt de Stephen pour la compréhension des Écritures commença avec les siens, puis s'étendit aux autres groupes linguistiques du Nigeria, et enfin au monde entier. Ce fut mon privilège de travailler avec Stephen pendant son temps avec la Nigeria Bible Translation Trust et pendant la période où il fut conseiller pour le projet de traduction mwaghavul. J'étais très heureuse de collaborer avec Stephen et Malam Nanle alors qu'ils corrigeaient ensemble la traduction, pas un simple exercice académique, mais une véritable communion dans l'étude de la Parole et le partage des idées. Stephen désirait profondément que la traduction mwaghavul soit la plus précise et la plus fidèle possible, et aussi qu'elle communique clairement, comme une épée à deux tranchants, sans blocages dus à une mauvaise utilisation de la langue ou à des erreurs de traduction. Il motiva d'autres personnes pour participer à la tâche. Une des grandes forces de Stephen était de savoir enthousiasmer les autres et de les intégrer dans l'équipe.

Ce fut une grande joie pour Stephen de voir les Écritures en mwaghavul être utilisées dans les Eglises. A plus grande échelle, Stephen apporta une contribution significative dans le cadre de la Nigeria Bible Translation Trust par la formation d'autres personnes comme conseillers, ou dans le domaine de l'administration. Sa bonne humeur et son enthousiasme furent pour tous une bénédiction.

Une occasion d'utiliser ses dons de formateur et d'encouragement tout en promouvant l'utilisation des Écritures s'offrit ensuite à Stephen : devenir conseiller en communication de l'Alliance biblique universelle pour la région Afrique. Stephen travailla dans ce nouveau ministère avec joie et humilité.

L'absence de Stephen à ce poste, et dans bien d'autres domaines, se fera profondément ressentir. Il est difficile de comprendre cette perte, mais nous pouvons croire que le Seigneur, à sa façon, la transformera en bénédiction pour l'avancement de son Royaume.

Que l'exemple que Stephen a laissé et la mémoire de son service fidèle inspire à beaucoup le désir de poursuivre les tâches qu'il avait entreprises.

Sa femme Ruth, leurs quatre filles et leur fils lui survivent.

— *Katy Barnwell, ancienne coordinatrice académique de la SIL et conseiller en traduction*

Hommage à Bob et Ruth Chapman

Les Chapman, de nationalité canadienne, servirent avec la SIL au Cameroun de janvier 1985 à juin 1998. De plus, ils étaient actifs au sein de l'Église baptiste, et avaient un ministère dans les prisons. En même temps que de la nourriture et d'autres biens, ils distribuèrent 1000 bibles aux prisonniers. Le désir de Bob et Ruth était de promouvoir la Parole de Dieu, de la voir enseignée et vécue, de la voir traduite en langues africaines.

La famille Chapman fut touchée par une tragédie en 1989, lorsque leurs deux fils, âgés de 10 et 5 ans, décédèrent du paludisme cérébral peu de temps après être rentrés au Canada pour leur congé. Les garçons moururent la même nuit, à quelques minutes d'intervalle, dans deux hôpitaux différents, avec un parent au chevet de chacun. Bob et Ruth furent accablés de chagrin, mais ils purent tout de même écrire dans le dépliant à la mémoire de leurs fils : « Ils nous manqueront terriblement, mais nous nous réjouissons de savoir qu'ils nous ont précédés dans notre demeure céleste. »

La mort de leurs deux fils changea Bob et Ruth à jamais. Ils en vinrent à vivre chaque jour pleinement, sachant que c'était un don de Dieu. Ils comprirent également davantage qu'il leur fallait être satisfaits devant Dieu, peu importe les circonstances dans lesquelles ils se

trouvaient. En avril l'an dernier, un programme télévisé chrétien au Canada retransmit une interview de Bob et Ruth. Lorsque le journaliste leur demanda comment ils faisaient face à la mort de leurs fils, Bob répondit : « Je crois que notre réaction à la perte de nos deux fils fut d'êtreindre Dieu. Nous avons couru vers Dieu et... nous nous sommes accrochés à Lui, de toutes nos forces, nous avons commencé à voir les grandes et précieuses promesses de grâce dont Dieu nous inondait encore et encore dans notre désespoir... »

En 1991, Bob et Ruth retournèrent au Cameroun, avec leur fille Erin, âgée de 11 ans. Bob fut nommé Directeur des Services Techniques de la SIL au Cameroun, puis en fut le Directeur Général de 1994 à 1998. En Juillet 1999, ils déménagèrent à Nairobi, où Bob travailla comme Directeur de la SIL pour la Région Afrique. Ruth était auprès de lui, à chaque voyage et à chaque moment de prière. Elle aida Bob à rester organisé et fut une oreille attentive pour ses idées et ses plans. Elle communiquait brillamment, et entretenait une correspondance écrite avec des dizaines de personnes partout dans le monde.

Après seulement sept mois à ce poste, la nouvelle de l'accident d'avion qui leur coûta la vie laissa des milliers de gens choqués et incrédules. Nous nous associâmes à la peine d'Erin, qui était maintenant vraiment orpheline. Erin trouva du réconfort dans un mot que Ruth avait écrit et qui disait que si elle trouvait la mort dans un accident d'avion, elle prierait pour Erin et pour son bien-être spirituel.

Le ministère de traduction de la Bible en Afrique a été sévèrement touché par la perte de Bob et Ruth Chapman, ainsi que par celle du Rév. Gaius Musa et de M. Stephan Niyang. Bien que cette bataille ait été gagnée par le Malin, nous savons que la victoire ultime appartient à Dieu. C'est pourquoi nous prions maintenant que Dieu montre sa majesté et sa gloire d'une façon spéciale dans le ministère de traduction de la Bible en Afrique, qu'Il touche l'Eglise africaine de manière nouvelle pour aller vers ceux qui n'ont pas la Parole de Dieu dans leur langue.

— *John Watters, ancien Directeur de la SIL en Afrique*